

L'APOLOGUE des « Membres et de l'Estomac » *Ésope - Tite-Live - La Fontaine*

Entrer dans l'Histoire romaine par le biais de l'apologue....

Utiliser la transversalité latin – français – grec

Objectifs :

- susciter l'intérêt des élèves pour l'Histoire romaine
- les amener à réfléchir sur l'aspect universel des faits historiques
- adapter cet apologue à l'ouverture européenne actuelle

A quel niveau utiliser ce cours ?

- soit en 4^{ème} : la société romaine : Patriciens et Plébéiens
- soit en 3^{ème} : étude d'un genre : la Fable

APOLOGUE (nom masculin) du grec *apologos* = conte, récit

Définition : Court récit en prose ou en vers qui a pour but de divertir, mais aussi d'avertir et de faire réfléchir pour qu'on en tire une morale, une leçon. Ce type de récit appartient donc au genre argumentatif et se doit de convaincre. Dans l'apologue, la morale est plus importante que l'art du récit ; c'est l'inverse dans la fable mais la finalité est la même. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apologue>

Ses principales caractéristiques :

- le texte est bref pour aller à l'essentiel et frapper l'esprit du lecteur
- le temps n'est jamais précis : l'apologue a une valeur atemporelle, universelle
- l'apologue est toujours à double sens : il oblige le lecteur à décrypter sous le sens explicite de l'anecdote le sens implicite ; le but est d'instruire le lecteur pour l'amener à réfléchir et à modifier son opinion sur le monde dans lequel il vit.
(N.B. ne pas confondre « apologue » et « apologie »)

Organisation du cours de LATIN (niveaux fin 4^{ème} - 3^{ème})

I. Situer historiquement les faits :

La **sécession de la Plèbe** (classe sociale la moins élevée) en 494 av.JC. : Pourquoi la plèbe s'est-elle révoltée ? Quels étaient les privilèges des Patriciens par rapport aux Plébéiens ? <http://users.skynet.be/honore/histoire.htm>

Suggestion :

On peut demander aux élèves de faire une recherche préalable au CDI sur les débuts de la République romaine (509 à 494 av. JC)

Ménénius Agrippa, consul en 493 av. JC, raconte l'apologue qui va suivre à la plèbe qui s'était retirée sur le mont Sacré (ou sur l'Aventin, selon d'autres sources). En effet, accablés de dettes et sans droits civils ni politiques, les Plébéiens ne voulaient plus obéir aux consuls et refusaient de faire la guerre. Ménénius Agrippa tente de ramener les Plébéiens à leurs devoirs en leur narrant l'apologue « **Des membres et de l'estomac** ».

L'apologue produira l'effet escompté : les Plébéiens rentreront à Rome. En compensation, on abolira leurs dettes, et deux tribuns de la plèbe, « inviolables », seront créés pour défendre leurs intérêts.

II. Evolution de l'apologue :

« Les Membres et l'Estomac »

1. Ésope
2. Tite-Live
3. La Fontaine

1. Cet apologue a d'abord été raconté par **ÉSOPE** sous le titre :

« L'estomac et les pieds. »

« Κοιλία καὶ ποδές » (Fable 159)

Qui était **ÉSOPE** ? (environ -620 av.JC à - 560 av.JC.) :

ÉSOPE



Portrait supposé d'Esop
Collection publiée par
Phortzheim à Bâle en 1501

La première mention d'Ésope, personnage aux contours obscurs, se trouve dans le récit d'Hérodote au V^e siècle avant JC. Né en Phrygie, vers 620 av. JC., il était, dit-on, laid, boiteux, difforme et bègue. Son nom signifie « pieds inégaux ».

Il fut acheté à Athènes par un marchand d'esclaves et expédié chez un philosophe de Samos nommé Xanthus. (cf. l'anecdote qui prouve que « la langue peut être la meilleure ou la pire des choses. »)

On raconte qu'une prêtresse d'Isis s'étant égarée, il la remit sur le bon chemin après lui avoir offert son pain, des légumes et de l'eau de source. En récompense, la déesse Isis lui délia la langue et le dota de l'art d'inventer des fables.

Accusé d'avoir commis un sacrilège en volant une coupe d'or du temple d'Apollon à Delphes, il aurait été condamné à une mort violente : être précipité du haut d'une roche. (à rapprocher de ce qui se pratiquait aussi à Rome, la condamnation à être précipité du haut de la roche Tarpéienne)

Ésope n'a rien écrit ; ses Fables étaient racontées et transmises oralement. Ce n'est que bien des siècles plus tard que ses Fables furent consignées par écrit par divers auteurs grecs ou latins qui y firent référence (Aristote, Plutarque, Lucien, Babrius – ingénieux versificateur qui nous a transmis le seul recueil de Fables de l'antiquité grecque -, Tite-Live, Horace, Phèdre...) D'où de nombreuses variantes pour la même fable.

Pour en savoir plus sur Ésope : <http://www.arbredor.com/auteurs/esope.html>

Fable d'Ésope transcrite en grec : (texte grec pris sur le site OMHPOS – traduction française de A. Bastien – Œuvres de Platon – Paris – Garnier 1921)

Toutes les Fables d'Ésope : <http://www.mythfolklore.net/aesopica/chambry/>



Illustration de la fable par Gustave Doré

Κοιλία καὶ πόδες.

Κοιλία καὶ πόδες περὶ δυνάμεως ἤριζον. Παρ' ἕκαστα δὲ τῶν ποδῶν λεγόντων ὅτι τοσοῦτον προέχουσι τῇ ἰσχύϊ ὡς καὶ αὐτὴν τὴν γαστέρα βαστάζειν, ἐκείνη ἀπεκρίνατο· "Ἄλλ', ὦ οὔτοι, ἐὰν μὴ ἐγὼ τροφήν ὑμῖν παράσχωμαι, οὐδὲ ὑμεῖς βαστάζειν δυνήσεσθε."

Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν στρατευμάτων τὸ μηδὲν ἐπὶ τὸ πολὺ πλῆθος, ἐὰν μὴ οἱ στρατηγοὶ ἄριστα φρονῶσιν. [159]

Traduction : L'ESTOMAC ET LES PIEDS.

L'estomac et les pieds disputaient de leur force. A tout propos les pieds alléguaient qu'ils étaient tellement supérieurs en force qu'ils portaient même l'estomac. A quoi celui-ci répondit: «Mais, mes amis, si je ne vous fournissais pas de nourriture, vous-mêmes ne pourriez pas me porter.» Il en va ainsi dans les armées : le nombre, le plus souvent, n'est rien, si les chefs n'excellent pas dans le conseil

⇒ **A vous de jouer : étymologie et dérivés français :**



Rapprochez chaque mot grec souligné de sa traduction et trouvez un dérivé français :

Exemple : arista (arista) = les meilleures choses => aristocratie



« ...si je ne vous fournissais pas de nourriture, vous-mêmes ne pourriez pas me porter. »

Voici la traduction d'une autre transcription de la fable d'Esopé :

Un jour les membres se dépitèrent contre le ventre . Nous nous tuons, dirent-ils, à travailler, et pour qui ? pour un glouton qui, sans prendre aucune part à notre travail, en retire seul tout le fruit .Qu'il prenne lui-même de quoi se nourrir, disait le bras, je ne veux plus lui rien donner. J'ai tant fait de pas pour ce fainéant, disait le pied, que j'en suis tout fatigué ; il est temps que je me repose. Arrive ce qui pourra, disait d'une autre la jambe, je ne veux pas moi, bouger d'ici. Le ventre ainsi abandonné ne tarda guère à s'affaiblir. Aussitôt tous les membres s'en ressentirent ; et comme chacun d'eux perdait ses forces à mesure que le ventre perdait les siennes, ils tombèrent bientôt en défaillance.

N.B. En 1801, un traducteur anonyme a ajouté cette morale à l'apologue d'Esopé :

Dans un état, le souverain
Est au peuple ce qu'est le ventre au corps humain
Que par des nœuds étroits l'un à l'autre s'unisse
L'un ne peut succomber, que l'autre ne périsse



⇒ **A vous de jouer :**



- **Tirez vous-mêmes la morale de cet apologue....**
- **Relevez dans la 2^{ème} traduction des mots appartenant au vocabulaire dépréciatif, qui mettent en évidence le dépit des membres.**

2. Puis **TITE-LIVE**, dans son « **Histoire romaine** » livre II, chap.33 nous relate le moment où **Ménénius Agrippa** s'adressa aux Plébéiens pour les convaincre de revenir à Rome :



Tite-Live, Hist. rom., II, 32: (Extrait des Editions Guillaume Budé)

Placuit igitur oratorem ad plebem mitti Menenium Agrippam, facundum virum et quod inde oriundus erat plebi carum. Is intromissus in castra prisco illo dicendi et horrido modo nihil aliud quam hoc narrasse fertur: tempore quo in homine non ut nunc omnia in unum consentiant, sed singulis membris suum cuique consilium, suus sermo fuerit, indignatas reliquas partes sua cura, suo labore ac ministerio ventri omnia quaeri, ventrem in medio quietum nihil aliud quam datis voluptatibus frui; conspirasse inde ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes quae acciperent conficerent. Hac ira, dum ventrem fame domare vellent, ipsa una membra totumque corpus ad extremam tabem venisse. Inde apparuisse ventris quoque haud segne ministerium esse, nec magis ali quam alere eum, reddentem in omnes corporis partes hunc quo vivimus vigemusque, divisum pariter in venas maturum confecto cibo sanguinem. Comparando hinc quam intestina corporis seditio similis esset irae plebis in patres, flexisse mentes hominum.

Traduction :

Le sénat décida d'envoyer Menenius Agrippa haranguer la plèbe: c'était un homme qui savait parler et il avait les faveurs de la plèbe dont il était issu. Autorisé à entrer dans le camp, il se borna, dit-on, à raconter l'histoire suivante, dans le style heurté de ces temps éloignés. Autrefois le corps humain n'était pas encore solidaire comme aujourd'hui, mais chaque organe était autonome et avait son propre langage ; il y eut un jour une révolte générale : ils étaient tous furieux de travailler et de prendre de la peine pour l'estomac, tandis que l'estomac, bien tranquille au milieu du corps, n'avait qu'à profiter des plaisirs qu'ils lui procuraient. Ils se mirent donc d'accord : la main ne porterait plus la nourriture à la bouche, la bouche refuserait de prendre ce qu'on lui donnerait, les dents de le mâcher . Le but de cette révolte était de mater l'estomac en l'affamant, mais les membres et le corps tout entier furent réduits dans le même temps à une faiblesse extrême. Ils virent alors que l'estomac lui aussi jouait un rôle aussi, qu'il les entretenait comme eux-mêmes l'entretenaient, en renvoyant dans tout l'organisme cette substance produite par la digestion, qui donne vie et vigueur, le sang, qui coule dans nos veines. Par cet apologue, en montrant comment l'émeute des parties du corps ressemblait à la révolte de la plèbe contre les patriciens, il les ramena à la raison.

⇒ *A vous de jouer.....* 

A. Champ lexical : Relevez dans le texte de Tite-Live et dans la traduction tous les mots qui appartiennent au champ lexical du « corps »

B. Retrouvez la traduction des passages soulignés dans le texte latin de Tite-live.

C. VERSION : texte simplifié : extrait du « De Viris illustribus » LHOMOND

Olim humani artus, cum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordaverunt conspiraveruntque ne manus ad cibum ferrent, nec os acciperet datum (*1) , nec dentes conficerent. At dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit ; inde apparuit (*2) ventris haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra distribuere ; et cum eo in gratiam redierunt (*3). Sic senatus et populus, quasi unum corpus, discordia pereunt, concordia valent.

*1 datum : la nourriture donnée

*2 apparuit + prop. infinitive : il apparut que

*3 in gratiam redire : se réconcilier

Vocabulaire :	Grammaire :
artus,us m : le membre venter, ventris m : le ventre otiosus,a,um : paresseux cerno, is ere : voir cibus,i m : la nourriture os,oris n : la bouche fero, fers, ferre : porter, apporter accipio, is, ere : accueillir, accepter, recevoir conficio, is, ere : achever, <i>ici : achever le travail = mâcher</i> domo, as are : soumettre tabes, tabis f : le dépérissement inde adv. : à partir de là haud : ne ...pas (+adjectif) segnis, e : paresseux ministerium, ii n : le rôle, la fonction sic : ainsi	rappel de la proposition subordonnée infinitive la conjugaison du Subjonctif imparfait cum + subj. : comme, alors que ne + subj. : afin que...ne ..pas dum + Indicatif : pendant que <i>ici : dum volunt : en voulant</i> différencier : cum + Indic. ou Subj. = conj. de sub. cum + Abl. = préposition = avec

3. L'histoire ne s'arrête pas là.....les faits se répètent au fil des siècles.....

Jean de LA FONTAINE (XVIIème s.) reprend l'apologue.....



La Fontaine nous montre surtout les faiblesses de l'homme mais il nous décrit également la société de son époque, surtout celle de la cour, qu'il connaît si bien.

Si ses fables continuent à nous divertir et à nous instruire aujourd'hui, c'est grâce à leur style bien choisi, à la peinture bien observée de la vie quotidienne, et enfin à l'éternelle vérité de leur moralité.

Vers 1650, la France a connu la Fronde, une révolte populaire des Parisiens mécontents des abus du pouvoir royal. Quelques années plus tard, devant les exigences financières croissantes du nouveau ministre Colbert, certains personnages du royaume s'inquiètent alors d'une nouvelle révolte. C'est vers cette époque que La Fontaine écrit la Fable suivante :

Les Membres et l'Estomac. (Fables –livre III, 2)

Je devais par la royauté
Avoir commencé mon ouvrage :
A la voir d'un certain côté,
Messer Gaster(*1) en est l'image ;
S'il a quelque besoin, tout le corps s'en ressent.

De travailler pour lui les Membres se lassant,
Chacun résolut de vivre en gentilhomme,
Sans rien faire, alléguant l'exemple de Gaster.
« Il faudrait, disaient-ils, sans nous qu'il vécût d'air.
Nous suons, nous peinons comme bêtes de somme ;
Et pour qui ? Pour lui seul ; nous n'en profitons pas :
Notre soin n'aboutit qu'à fournir ses repas.
Chômions, c'est un métier qu'il veut nous faire apprendre. »
Ainsi dit, ainsi fait. Les mains cessent de prendre,
Les Bras d'agir, les Jambes de marcher :
Tous dirent à Gaster qu'il en (*2) allât chercher.
Ce leur fut une erreur dont ils se repentirent.
Bientôt les pauvres gens tombèrent en langueur ;
Il ne se forma plus de nouveau sang au cœur ;
Chaque membre en souffrit, les forces se perdirent.
Par ce moyen, les mutins virent
Que celui qu'ils croyaient oisif et paresseux

A l'intérêt commun contribuait plus qu'eux.
Ceci peut s'appliquer à la grandeur royale.

Elle reçoit et donne, et la chose est égale.
Tout travaille pour elle et réciproquement
Tout tire d'elle l'aliment.
Elle fait subsister l'artisan de ses peines,
Enrichit le marchand, gage le magistrat,
Maintient le laboureur, donne paie au soldat,
Distribue en cent lieux ses grâces souveraines,
Entretient seule tout l'État.
Ménénius le sut bien dire.
La commune (*3) s'allait séparer du sénat.
Les mécontents disaient qu'il avait tout l'empire, (*4)
Le pouvoir, les trésors, l'honneur, la dignité ;
Au lieu que tout le mal était de leur côté :
Les tributs, les impôts, les fatigues de guerre.
Le peuple hors des murs était déjà posté,
La plupart s'en allaient chercher une autre terre,
Quand Ménénius leur fit voir
Qu'ils étaient aux Membres semblables,
Et par cet apologue, insigne entre les fables,
Les ramena dans leur devoir.



Gravure de Jean-Baptiste Oudry illustrant la fable « Les Membres et l'Estomac »

Notes :

*1 Messer Gaster : l'estomac

*2 de la nourriture

*3 dans Tite-Live, il s'agissait du Sénat, chez Ésope de l'armée

*4 le commandement



III. Réflexion : allons plus loin....



A vous de jouer..... 

1. Quels sont les points communs entre l'apologue d'Ésope, celui de Ménénius Agrippa et la fable de La Fontaine ?

Réponses attendues : (liste non exhaustive...)

- même narration réaliste / faits atemporels – universels
- même morale et mêmes conclusions logiques = justifier la légitimité d'un pouvoir central
- mêmes figures de style : personnification – métaphore
- même obligation de décrypter le message
- même but : faire réfléchir sur la vie communautaire et son organisation

2. Quelles sont les différences ? Quelle évolution observez-vous ?

- l'anecdote est développée de plus en plus longuement
- la cible visée a évolué : obéir à des chefs qui excellent => éviter le conflit entre couches sociales => justifier la légitimité du pouvoir royal.
- On est passé d'une vérité générale atemporelle (nous avons tous besoin les uns des autres) à l'éloge d'un régime spécifique (la royauté).
- La Fontaine commence par la morale et met en exergue la royauté.

(N.B. On peut se demander si malgré les apparences, La Fontaine ne doute pas de cette belle métaphore qui justifie le pouvoir central : la fable commence en effet par « Je devais.. », puis continue par : « A la voir d'un certain côté.... » Est-ce à dire qu'on pourrait voir cette image sous un autre aspect : méfiance ! le ventre est glouton, et le pouvoir aussi !)

3. Cet apologue est-il toujours d'actualité ?



⇒ **A vous de jouer.....**

Travaux d'écriture, recherches, débat..... 



A. Réécrivez l'apologue en tenant compte de notre actualité historique et politique. Quel rôle l'EUROPE a-t-elle à jouer ? Vous pouvez imaginer le discours d'un député européen qui tente de convaincre les récalcitrants.

Ou **Vous pouvez écrire une fable « à la manière de La Fontaine »...**

Exemple :

*L'Europe, morcelée, ne pouvait plus lutter
Bientôt par l'Amérique, elle serait broyée.
Pour parer au désastre, il lui vint une idée...
(suite...à VOUS)*



B. Peut-on inscrire le phénomène de la MONDIALISATION dans cette vision des choses ? Renseignez-vous sur l'état de notre planète....



➡ **Organisez un débat argumenté, documents à l'appui**





IV. Activités ludiques pour finir...📖.....

Charade : trouvez le mot grec ou latin qui correspond à chaque définition. Puis découvrez « MON TOUT » en prenant la première lettre de chaque mot trouvé : vous obtiendrez un mot français !
(reportez-vous aux textes étudiés.....)

- 1) estomac en grec
- 2) terminaison caractéristique des noms latins au neutre pluriel
- 3) mot latin qui introduit l'aboutissement logique d'une démonstration
- 4) la nourriture en grec
- 5) conjonction de coordination identique en latin et en français
- 6) revenir en latin
- 7) elle permet de manger (en latin)
- 8) les pieds en grec
- 9) celui qui fait un discours à Rome
- 10) mot grec qui indique la puissance, la force
- 11) Adjectif latin marquant le point ultime



MON TOUT : Mot français formé de deux mots grecs, désignant un mollusque qui rampe sur son pied.....



(Solution : 1. gaster 2. -a 3.sic 4.trophê 5.et 6. redire 7.os 8. podès 9. orator
10. dunaméos 11. extremam MON TOUT : gastéropode)

Mots mêlés....à l'endroit....à l'envers....en diagonale...📖

Retrouvez dans le tableau ci-dessous les mots suivants :
artus – otiosus – cibus – dentes – domare – inde – valere – at – per

Les trois lettres qui restent forment un conjonction de subordination latine.

	A	V	A	L	E	R	E	
	T	R	P	E	R	C	D	
	S	E	T	N	E	D	N	
	C	I	B	U	S	U	I	
	O	T	I	O	S	U	S	
	E	R	A	M	O	D	M	



CONCLUSION : La transversalité.....

Voici des notions qui se retrouvent dans les trois matières : grec – latin – français :

- distinguer l'explicite de l'implicite
- choisir le vocabulaire employé en fonction du point de vue ou du but fixé (= subjectivité, modalisation)
- argumenter : quel argument veut-on développer pour convaincre ? à l'aide de quel exemple concret ?
- emploi de figures de style : personnification – métaphore – comparaison
- histoire : la spécificité des divers régimes politiques : la tyrannie en Grèce à l'époque d'Ésope – la république à Rome – la monarchie en France.



INITIATION au GREC

*** Classe de 4ème ***



A la fin de ce cours, il est tout à fait possible de faire une initiation au grec pour montrer aux élèves que l'étude de cette langue « ancienne » - mais pas « morte » - est très enrichissante sur un plan lexical – grammatical – historique – philosophique – moral.....



VALE.....



Άγαθή τυχή....

..... BON VENT !

